

# Quantis trace l'empreinte eau de Switcher

*Empreinte carbone, empreinte eau, eau virtuelle: l'ex Ecointesys d'Yves Loerincik basée à proximité de l'EPFL s'active dans le cycle de vie et la gestion stratégique.*

La collaboration entre Quantis et Switcher remonte à bientôt deux ans. «Nous avons commencé par une étude complète de l'entreprise en procédant à l'aide d'un écobilan classique», explique Yves Loerincik, à la tête de ce bureau spécialisé basée au Parc scientifique sur le site de l'EPFL (PSE) et dont le nom a récemment changé (ex-Ecointesys - Life Cycle Systems). Cela comprend les processus d'achats, l'activité sur les sites de production, de distribution bref, toute la chaîne qui s'étend jusqu'à l'élimination du produit et ce sur les différents marchés. Suite logique: l'année dernière, l'entreprise textile basée au Mont-sur-Lausanne a mandaté Quantis pour une enquête sur l'émission carbone. Et depuis le début de l'année, la baleine de Robin Cornelius a mis en route un nouveau projet permettant de réduire sa consommation d'eau en Inde (*L'Agefi*, 11 novembre 2009). «Nous avons financé une étude de l'eau utilisée tout au long de sa chaîne de production pour ses produits en provenance d'Inde, explique Switcher.» Or, pour réussir à réduire la consommation d'eau, il faut tout d'abord connaître la quantité d'eau utilisée. Quantis calcule donc la consommation théorique d'eau nécessaire à la production d'un t-shirt. Calcul qui fournit un indice H2O en litres depuis les

matières premières jusqu'à la distribution dans les points de vente. La visée est stratégique, puisque le but de cette initiative est de connaître l'impact lié à l'eau dans le cycle de vie d'un produit.

Jusqu'ici, le concept d'empreinte hydrique a été appliqué sur trois articles (Bao, Baolino et Gali). Selon un communiqué envoyé hier par Switcher, le concept d'empreinte hydrique a principalement été abordé par deux scientifiques (Chapagain et Hoekstra). Il est dérivé du concept dit de l'eau virtuelle. «En analysant la fabrication d'un produit, il est donc possible de déterminer d'où proviennent les plus grandes quantités d'eau. Pour connaître l'impact réel d'un produit, il ne suffit pas de considérer le produit seul, mais de l'ensemble du processus de fabrication, les critères sont l'origine des matières premières, les étapes du processus de fabrication, la composition, le poids et les moyens de transport jusqu'au lieu de vente.» L'entreprise fournit les données nécessaires à ces calculs. Quantis utilise sa méthode baptisée «Water impact». Avec son fournisseur Prem Groups en Inde, Switcher a mis en place depuis 8 ans le recyclage des eaux usées et la récupération de sel. L'économie d'eau atteint 26% pour les trois produits. (FG).